

La Sentinelle

JOURNAL D'INFORMATION ET D'ANNONCES
ORGANE DES SOCIALISTES DU JURA

Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le dimanche
RÉDACTION TÉLÉPHONE 13.75, ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ TÉLÉPHONE 87: RUE DU PARC, 103

ABONNEMENTS

SUISSE		ETRANGER	
Un an	fr. 10.80	Un an	fr. 26.-
Six mois	5.40	Six mois	13.-
Trois mois	2.70	Trois mois	6.50
Un mois	.90		

ANNONCES

La ligne ou son espace	10 cent.
Reclames en troisième page	25 »
Petites annonces	
Trois insertions	75 »

A nos abonnés

Nous préparons nos remboursements de façon à les expédier le 15 janvier. Que nos camarades et abonnés se préparent à leur faire bon accueil.

Nos remboursements seront de 2 fr. 82 (2 fr. 70 plus 12 cent. de port).

Les abonnés désireux d'éviter des frais de port et de faciliter le travail d'administration, peuvent verser SANS FRAIS, le montant de leur abonnement pour un, trois, six ou douze mois, au Bureau de poste de leur localité (chèque postal IV b, 813).

Ce moyen extrêmement pratique est spécialement recommandé à nos abonnés qui peuvent payer pour toute l'année.

L'Administration.

LA VIE SOCIALE LA RENAISSANCE D'UN GRAND PEUPLE

Souvent, il en est des peuples comme des individus: les hommes grands ne sont pas nécessairement de grands hommes. Il semble bien que les petits de taille s'efforcent, en maintes circonstances, à faire oublier cette petite taille physique et fortuite par une volonté évidente d'élévation morale.

Dans ce sens, oui, le petit peuple juif est un grand peuple.

Depuis longtemps, certes, il en a fourni les preuves dans tous les domaines, — en philosophie, en industrie, en science, en littérature, en art, — et personne, même et surtout parmi les antisémites ne lui conteste ses prodigieuses qualités de vitalité et d'action.

Nous n'avons donc pas à insister là-dessus. Ce qui nous intéresse aujourd'hui, c'est un fait nouveau, — remarquable, — digne de fixer l'attention du sociologue: le rêve d'Israël — avoir une patrie, comme les autres! commence à se réaliser; on ne pourra désormais plus le qualifier d'utopie; il a pris corps, — corps robuste, — et, sans aucun doute, il se développera avec force.

Cet événement mérite toute notre sympathie et c'est pourquoi nous allons en souligner les traits essentiels.

Peut-être avez-vous eu l'occasion d'entendre l'opéra de «Méhul» où Joseph chante cette idylle si touchante:

Dans Sichem aux gras pâturages
Nous passions de jolis troupeaux...

Il y a plusieurs années déjà que j'entendis ce chant, pour la première fois, à Paris: mais le sentiment de mélancolie profonde que j'éprouvais, ce jour-là, jamais je ne l'ai oublié, car cet air si simple renferme toute la tristesse et toute la nostalgie d'un peuple proscrit...

Cette mélancolie fait place aujourd'hui à l'espérance et à la joie; — une étude fort documentée de M. Alfred Valensi, avocat au barreau de Tunis, nous apprend en effet que les juifs reviennent en Palestine et s'y constituent avec méthode, avec volonté, avec cœur, une patrie.

Ils n'y étaient qu'un nombre de 30,000 environ, en 1881, maintenant, ils sont cent mille. Cette colonisation rapide est due surtout à l'agriculture. Je ne sais si des gras pâturages de Sichem y sont pour quelque chose — fort probablement n'existent-ils plus — mais il nous est agréable de voir venir sur la terre féconde de Palestine le juif agriculteur. «Il ne ressemble plus, nous dit M. Valensi, au pauvre paria anémié et hébété que l'on rencontre dans les ghettos de Galicie, de Russie ou de Roumanie. Il a acquis du sang et des muscles, et il est redevenu fort, courageux, énergique.»

Pour saisir toute la portée et tout l'intérêt de ce vrai bulletin de guérison, il faut se rappeler toutes les persécutions auxquelles le juif a été en butte; — obligé souvent de se terrer, de se cacher, de s'effacer, il devenait exsangue et ses muscles s'affaissaient; mais le voici qui renait à la vie — et qui ose se faire du sang et des muscles; quelle résurrection!

Hâtons-nous d'ajouter qu'il ne se soucie pas uniquement de son corps; il s'occupe aussi de nourrir et de vivifier son intelligence, avec la décision bien évidente de s'alimenter surtout d'une nourriture israé-

lite. Il a des écoles où l'on enseigne régulièrement et avec un soin spécial l'hébreu; à Jérusalem, se publient des journaux hébreux.

Et Salomon, le grand constructeur du Temple, verrait certainement avec bonheur la réapparition sur les ruines de son antique cité, d'une école hébraïque d'art industriel et décoratif:

«Elle est hébraïque, écrit M. Valensi, au double point de vue du caractère spécial de ses produits — et de la langue employée dans l'enseignement. Les lettres hébraïques et les destins traditionnels juifs tels que les candélabres à sept branches, le lion de Juda et le bouclier de David sont introduits dans les tapis, les ouvrages de filigrane, l'ameublement et les sculptures sur bois que les élèves apprennent à exécuter; et les sujets pour la peinture et la sculpture sont fournis principalement par les types juifs que l'on rencontre dans toutes leurs variétés à Jérusalem et par les grands événements de l'histoire juive. Elle est donc une école nationale d'art, cherchant à réveiller en Palestine les sentiments de la beauté plastique et à inspirer à ce peuple l'orgueil de son passé.»

Il y a, dans ces faits que nous venons de signaler, — mieux que des vellétés... la volonté désormais organisée d'aboutir et de renaitre à la vie nationale. Les bases que les juifs ont jetées pour réaliser pleinement leur rêve nous paraissent des plus solides. On peut beaucoup espérer d'une race qui porte à un degré si élevé le culte des ancêtres et de son passé, — qui concilie avec un esprit si méthodique les besoins de la vie pratique et ceux de la vie morale.

On objectera peut-être que les cent mille colons de la Palestine ne sont qu'une partie infime des treize millions d'Israéliens disséminés dans le monde; mais cette objection quantitative n'a aucune valeur qualitative, — et cette comparaison de chiffres n'est pas un argument.

Le cœur, cette partie minuscule de notre corps, n'en est-il pas cependant l'organe central et essentiel?... Les organismes sociaux ont aussi leur cœur, situé ici ou là; le cœur d'Israël n'a pas changé de place; ses pulsations ne s'étaient qu'affaiblies; elles reprennent maintenant avec régularité; le pouls va bien... nous saluons donc avec plaisir cette renaissance nationale d'un grand peuple.

LOUIS ROYA.

Echos de partout

Une ligue américaine de la courtoisie.

On sait qu'il existe à Paris une ligue de la courtoisie, dont le but est de rappeler aux jeunes générations les vieilles traditions de la politesse française. New-York suit l'exemple que nous lui avons donné. Si les traditions y sont moins vieilles, la politesse n'y est, paraît-il, pas beaucoup plus brillante.

La ligue, là-bas, a pour but principal de redresser les torts des domestiques, les conducteurs de traways, des sergents de ville, de leur enseigner la manière correcte dont il convient de parler au public. Les membres de la ligue porteront un insigne; on attend d'eux, naturellement, le bon exemple et ils seront chargés de distribuer de petites brochures où seront indiquées, en termes choisis, les règles de la civilité.

Une des premières réformes que la ligue cherchera à obtenir sera d'enrayer l'habitude qu'ont les citoyens de New-York de cracher à terre et de mâcher de la gomme élastique «chewing gum». Ce dernier défaut est, paraît-il, également répandu chez les femmes...

Un poirier de 150,000 francs.

Près de Los-Angeles (Californie), se trouve, dit la «Gazette de Francfort», un arbre qui pourrait bien être le plus précieux du monde: c'est un poirier de l'espèce dite alligator, dont la dernière récolte s'est vendue 16,030 francs. Son propriétaire, le fermier Woodworth, l'a fait entourer d'une clôture de dix mètres de haut et l'a fait assurer contre l'incendie, la foudre et la gelée pour une somme de 150,000 francs.

Les propriétaires de Londres.

La vente récente, par le duc de Bedford, de tout un quartier de Londres, ramène l'attention sur le prix du terrain dans la capitale anglaise et sur les grands propriétaires qui se partagent la ville.

C'est le duc de Westminster qui est le plus gros propriétaire de Londres; il y possède deux districts entiers, dont la valeur approximative est de 500 à 750 millions de francs.

Au vicomte Portman appartiennent environ 120 hectares au nord d'Oxford street. On ne saurait évaluer ce que ce bien peut lui rapporter annuellement. Après lui viennent le duc de Norfolk, le comte de Cadogan, lord Howard de Walden et le marquis de Northampton.

Mais le quartier de Londres où le terrain vaut le plus cher est la Cité, où la propriété est très morcelée.

Une rivière qui disparaît.

C'est la petite rivière de l'Ogeol, à Givors. Elle vient d'être engloutie par une excavation, et, pendant plusieurs heures, on entendit un bruit souterrain formidable, tandis que les lavandières, en émoi, désertaient leur poste précipitamment.

L'excavation est due à la présence d'une ancienne galerie d'exploitation minière remontant au dix-huitième siècle et qui, depuis trois ans, avait tari tous les puits à l'est du village.

Maintenant, l'excavation est comblée et les puits se remplissent de nouveau.

Mot de la fin.

Réunion publique.

Un brave orateur villageois prêche le vote pour les femmes; il est d'avis qu'on leur donne le droit d'être électrique.

— Oui, messieurs, s'écrie-t-il dans un beau mouvement, je ne vois pas pourquoi on leur refuserait l'électricité».

A propos de l'entente entre l'Union suisse des Sociétés de Consommation et la maison Bell ; autrement dit «la Bell-Alliance»

Après les indications sommaires que nous avons données dans notre numéro d'avant-hier à ce sujet, voici maintenant les explications de l'organe officiel de l'Union, dont nous transcrivons les passages suivants:

La base de l'entente en question qui figure en tête de la convention consiste en ce que la maison Bell s'engage à organiser, d'accord avec l'Union des sociétés de consommation, un service général d'approvisionnement dans toute la Suisse et cela dans l'intérêt des consommateurs. L'Union, de son côté, s'engage, tant que la maison Bell remplit l'engagement précité, à ne pas créer des services concurrents et à prêter tout son appui à la maison Bell dans toutes les mesures qui ont pour but l'organisation la plus rationnelle possible de l'approvisionnement en viande de boucherie et de charcuterie.

Quant aux garanties offertes à l'Union suisse de consommation par la maison Bell, nous aurions souhaité que les explications fussent un peu plus précises. Ce qui cependant nous tranquillise à ce sujet, c'est le fait que les points essentiels de la convention ont été acceptés par le Conseil de surveillance de l'Union, avec dix-sept voix contre deux. Ceci laisse supposer que toutes les dispositions sont prises pour qu'à l'avenir l'Union ait l'influence nécessaire pour faire prévaloir l'intérêt des consommateurs chaque fois que cet intérêt sera en jeu. Du reste, la meilleure garantie à cet égard réside dans le fait que la maison Bell a beaucoup plus besoin de la clientèle des sociétés coopératives que celles-ci ont besoin des services de celle-là.

Ajoutons que la maison Bell est une des mieux agencées en son genre sur tout le continent. Ses nouvelles installations au Liesbucke de Bâle, réalisent les derniers perfectionnements au point de vue technique. Son chiffre d'affaires dépasse, à l'heure actuelle, 20 millions. Pour desservir ses 125 succursales dans les principales villes de la Suisse — chiffre qui, avec le concours des sociétés de consommation, ne tardera pas à doubler — elle possède un matériel de transport de 100 wagons frigorifiques spéciaux.

Quant à la concurrence existante sur la place de Bâle entre la Société générale de consommation (dont la boucherie fait environ pour 7 millions de francs d'affaires par an) et la maison Bell (23 succursales à Bâle), celle-ci s'est engagée à s'entendre avec la coopérative soit de les supprimer là où elles font double emploi, soit de les céder là où besoin est qu'elles subsistent. Aussi pour peu que les bonnes dispositions de part et d'autre persistent, n'est-il pas douteux que, dans un avenir plus ou moins rapproché, nous verrons l'entente s'étendre jus-

qu'à la fusion de certains services. Pour le moment, il est vrai, nous n'en sommes pas encore là, car il paraît que certains dirigeants de la Société de Bâle voient ce nouvel état de choses plutôt d'un mauvais œil. Mais nous avons la ferme espoir que là aussi l'intérêt général des consommateurs l'emportera et cela d'autant plus qu'une opposition entre l'intérêt local des consommateurs et l'intérêt général n'est guère concevable — à moins de renier les principes fondamentaux de la coopération.

X. X. X.

Les faits du jour

Raoul Pugno est mort samedi à Moscou

Le célèbre pianiste avait été opéré récemment mais rien ne faisait prévoir cette fin soudaine

Pugno vient de mourir. Cette mort soudaine attristera vivement, pour le monde musical, le début de cette année.

Raoul Pugno était peut-être le plus aimé, le plus populaire des pianistes. Né en 1852, premier prix de piano au Conservatoire dès 1866, c'est seulement en 1892, qu'une exécution du «Concerto» de Grieg, à la Société des Concerts, le mit tout d'un coup hors de pair. En une saison, il était célèbre.

L'art de Raoul Pugno semblait paradoxal. A voir arriver sur l'estrade ce bon pacha barbu et ventripotent, on songeait aux dames majestueuses qui, en omnibus, empiètent sur le siège de leurs deux voisins, et l'on croyait d'abord qu'un seul doigt de cet homme corpulent ne pourrait se poser sur l'ivoire sans écraser au moins deux notes à la fois: on attendait, en tout cas, un jeu puissant et lourd.

Or, sans que la force lui fit défaut, le jeu de Raoul Pugno était la légèreté, la clarté, l'élégance mêmes. On était ravi de cette surprise; pour un peu, on en aurait souri d'aise. Ses mains ne semblaient feutrées de graisse par la nature que pour obtenir un touché plus ouaté, plus délicat. Il n'attaquait pas la touche: il la sollicitait et la persuadait; il jouait près du clavier et comme par des caresses. C'était un jeu perlé, étincelant, preste, d'une sonorité charmante, — un peu précipité parfois dans les passages de difficulté médiocre et dans les passages brillants.

Pugno n'était pas seulement un pianiste séduisant: cette séduction, il la devait moins à sa virtuosité qu'à sa nature de vrai musicien. Son goût et sa science de la musique lui permettaient de joindre à ses mérites techniques une réelle valeur d'interprète; il jouait Chopin, Schumann et même le divin Mozart — redoutable aux pianistes — avec un bonheur particulier.

Raoul Pugno a longtemps professé au Conservatoire, d'abord l'harmonie, puis le piano dans une classe de femmes. Il a aussi beaucoup pratiqué l'enseignement privé; ses succès publics, enfin, ont fait de lui un maître parmi les plus admirés. Les plus suivis et les plus imités de cette école française du piano dont il a été, dans le monde entier, un des champions les plus fêtés.

Il a laissé des œuvres qui, sans lui valoir une renommée de compositeur égale à sa célébrité de pianiste, témoignent, elles aussi, de son goût. Un ouvrage de lui, «la Ville Morte», écrit en collaboration avec Mlle Nadia Boulanger, doit être représenté à l'Opéra-Comique.

La Joconde a repris sa place au Louvre

Mona Lisa a réintégré le Louvre et se retrouve en contact avec son public bénévole, ses théories d'étrangers évoluant sous le geste d'un guide ou sur la foi d'un livre de format commode. Elle reverra ses bohèmes, plus soucieux du gîte que des trésors qu'il recèle, et ses artistes sédentaires, qui ne sauraient considérer une œuvre autrement que comme inspiratrice de copies.

Mona Lisa a repris son ancienne place dans le salon Carré, comme elle a repris, bien malgré elle, son ancienne vitre, qui l'habille d'une inesthétique armure de reflets.

Le looping aérien

Une femme boucle la boucle

L'aviateur Hamel, le recordman des traversées de la Manche qui n'en est plus à compter ses exploits aéronautiques, a voulu imiter Pégoud dans ses acrobaties aériennes. Il a remarquablement réussi et s'est signalé en Angleterre comme un virtuose du looping aérien.

A l'aérodrome de Hendon, ces jours-ci,

Précis
comme un
Chronomètre
sont nos
RESSEMELAGES



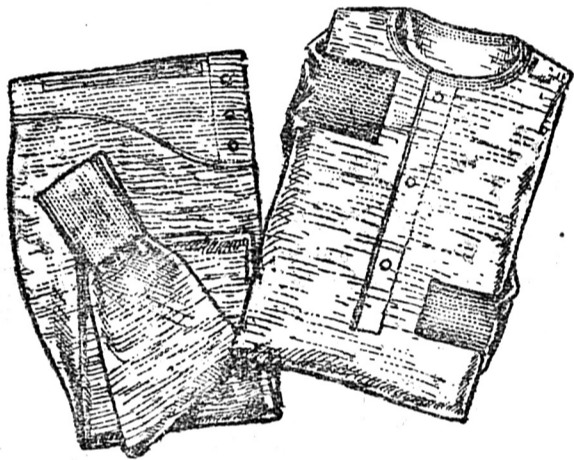
Faites un essai et vous n'en voudrez plus d'autres. Nous garantissons un travail hors ligne exécuté avec des matériaux de 1^{er} choix. Bien meilleur marché que partout ailleurs.

Hommes Dames
Cousu fr. 5.— fr. 3.90
Chevillé bois fr. 4.50 fr. 3.50

Pour le dehors nous retournons franco de port les envois comprenant 2 paires au minimum.

Livraisons rapides
CORDONNERIE MODÈLE
Rue du Premier-Mars 15
(Maison du Cercle Ouvrier) 2656
BRANDT & DÆPPEN
La Chaux-de-Fonds

Pour la saison



d'Hiver

nous offrons

en très grand choix

Chemises flanelle
Chemises sport
Chemises Jæger avec et sans col
Camisoles toutes les sortes
Chaussettes
Gants en tricot, astrakan, peau fourrés, etc.

Chapellerie **ADLER**

LA CHAUX-DE-FONDS, Rue Léopold-Robert, 31

Service réel! 2631 Prix fixe!

CADEAUX DE NOCES

Déjeûners complets 22 fr.
Dîners faïence et Porcelaine
Verrerie Cristaux

CHOIX IMMENSE 2672

Prix d'un bon marché exceptionnel au

PANIER FLEURI

Ouvriers, faites vos achats chez les commerçants qui favorisent votre journal de leurs annonces.

D^r THEILE
DE RETOUR

dès le 5 Janvier
3132 H-23807-C

Nous recommandons la lecture de notre intéressant

Ouvrage Illustré

particulièrement aux pères et mères qui luttent contre la vie chère, et aux

EPOUX prudents

qui craignent une trop nombreuse famille. Le prix de cet ouvrage est actuellement de 50 cent. Cependant, à titre de propagande, 1000 exemplaires seront envoyés sous pli fermé

gratuitement

Adresser les demandes immédiatement aux Editions Libres, rue du Rhône 6, Genève. 2702

Boucherie-Charcuterie
Ed. SCHNEIDER
Rue du Soleil 4

Aujourd'hui 2210

BOUDIN frais

Machines à coudre
tous systèmes
Vélocipèdes
Motocyclettes
Automobiles
2456
Accessoires - Echanges
Réparations de tous genres de machines. :: Tél. 8.57
Se rec. Albert STAUFFER
Place de la Gare

N° 111

C'est le numéro d'une potion préparée par le Dr A. Bourquin, pharmacien, rue Léopold-Robert 39, à La Chaux-de-Fonds, potion qui guérit en un jour (parfois même en quelques heures), la grippe, l'enrouement et la toux la plus opiniâtre.
Pris à la Pharmacie, fr. 1.60. 2476
En remboursement, franco fr. 2.—

Magasin de Meubles
CH. GOGLER
A LA MAISON MODERNE
La Chaux-de-Fonds
Rue de la Serre 14, Ruedes Endroits
Rue du Parc 9-ter 1573

Sécurité pour jeunes Filles

Avant d'accepter aucun engagement, renseignez-vous gratuitement au **Bureau des Amies de la Jeune Fille**, rue Léopold-Robert 18. L'Administration.

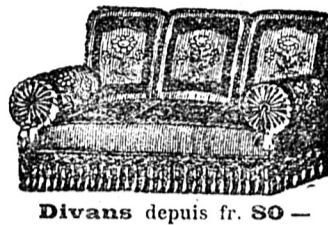
Etablissement recommandé: Parc 31

CRÈMERIE
RESTAURANT
SANS ALCOOL
DE L'OUEST

DINERS depuis 70 cent.
Spécialité:
GATEAUX aux FRUITS
toute l'année 3143
Consommations de premier choix
TÉLÉPHONE 1065
Piano —o— Billard
Se recommande,
E. Sahli-Seiler

Salles pour Dames et Sociétés

Local des B. T. neutres Loge L'Avenir N° 12



Les meilleurs meubles
Les meilleurs marché
Le plus grand choix

AU BON MOBILIER
68, rue Léopold Robert



Grand choix
de
Ulsters Modernes
Pardessus
Vêtements de Sport
pour 3203
Hommes et Enfants

Prix Fin Saison

Au Magasin
L. TSCHUMY
83, Serre, 83
1^{er} étage En face de la Gare

Fabrique BÉGÉ
d'Outils
Temple-Allemand 47
Chaux-de-Fonds. Téléphone 14.88

Charcuterie A. Savoie
Rue du Premier-Mars 11
Dès ce soir à 6 heures, 2604
Excellent BOUDIN
Saucisse au foie allemande renommée

Jules BLOCH :: Maison de Blanc

A la Ville de Mulhouse

La Chaux-de-Fonds, Rue Léopold-Robert 47

Fabrication de Trousseaux

Lingerie :: Draps de lit :: Taies d'oreillers
ourlés à jour, festonnés et brodés

Grand assortiment de toile fil, mi-fil et coton, blanchies sur pré.
Nappages, Serviettes, Damas, Bazin, Linges de cuisine, Plumes et Duvets,
Couvertures, Rideaux, Broderies, Mouchoirs 2864

le tout seulement en qualité garantie

aux prix les plus avantageux et aux conditions les plus libérales.

Demandez échantillons, devis et passage du voyageur
Références de premier ordre

Jeune Fille

Jeune fille intelligente trouverait occupation dans un bureau où elle aurait l'occasion de s'initier aux travaux de bureau. Rétribution immédiate.

Adresser offres sous chiffres 3266 au bureau de „La Sentinelle“.

A louer 1 chambre meublée, à Monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue de l'Industrie 1, au 3^{em} étage, à gauche. 3272

A louer. Le magasin de comestibles Passage du Centre 5. — S'adresser rue du Dubs 147, au 1^{er} étage à droite, de 11 h. à 3 heures. 3249
A la même adresse, à louer une chambre meublée.

Machines à coudre

N'achetez pas de machine à coudre sans avoir visité notre grand choix des derniers modèles perfectionnés, garantie plusieurs années, livrée à l'essai. Bas prix. Grandes facilités de paiements. Escompte au comptant. Catalogues gratuits sur demande.

Magasin Continental, rue Neuve 2, au 1^{er} étage. 950

Timbres poste ancienne collection à vendre de suite. Bas prix. — S'adresser sous chiffres 3244, au bureau de la „Sentinelle.“

Pour l'Autriche. On cherche demoi-selle pour enseigner le français dans bonne famille. — Se renseigner chez Mlle Sausser, rue du Puits 18. 3257

Chien. Le 21 décembre 1913, un chien Terre-Neuve, noir, tâche blanche sous le cou; a été mis en fourrière par la Police. — Le réclamer au Poste de l'Hôtel-de-Ville. 3265

Assurance-vie. La Patria, qui est pure, est la plus avantageuse des Sociétés opérant en Suisse. Pas d'entrée pour les abonnés à la Sentinelle. — S'ad. à P. Humbert, La Jalousie Le Locle. 2676

A vendre 200 bouteilles vides. — S'adresser rue du Parc 100, au 2^{me} étage, à droite. 3270

A vendre 1 magnifique lit à 2 places, ainsi que des plus ordinaires, 1 paillasse à ressort (seule), 1 canapé à coussins, 1 duvet pour lit d'enfant, 1 matelas neuf en végétal et des chaises. — S'ad. à M. J. Sausser, rue du Puits 18. 3271

A vendre un petit lit d'enfant, en noyer, bois tourné. Bas prix. — S'adresser rue du Nord 56, au 1^{er} étage. 3212

A vendre faute d'emploi un traîneau d'enfant usagé mais en parfait état. — S'adresser rue de la Paix 85, au 3^{me} étage. 3255

A vendre. Bobsleigh, table de cuisine, canapé, cage d'oiseaux, sont à vendre à bas prix. — S'adresser chez M. Charles Jacot, rue du Puits 16. 3267

Tailleuse. Assujettie ou trouverait emploi chez Mme Jacot, rue du Puits 16. 3268

OFFICE DU TRAVAIL

Bureau de placement gratuit
Rue Léopold-Robert 3

Offres de Places.
Apprenti-commis. Maréchal. Servantes.

Demandes de Places.
Commis. Commissionnaires. Manœuvres. Remonteur ancre et cylindre. Bijoutier. Meneur-Mécanicien. Emalleur. Menuisier. Serrurier. Magasiniers. Cuisiniers.

(Les ouvriers métallurgistes peuvent consulter au bureau, les offres de travail venant du comité central.)

N.B. Pour renseignements, s'adresser au Bureau, Léopold Robert, 3.

Etat-civil de La Chaux-de-Fonds
Du 2 Janvier 1914

Naissance — Jacot, Armand-Ami fils de Gustave-Alexis, manoeuvre, et de Elise née Hadorn, Neuchâtelois.

Décès. — 1621. Perret-Gentil, Emile, époux en 2^{me} nocces, de Lina née Hertig, Neuchâtelois, né le 4 janvier 1840. — 1622. Matthey-Junod, Jeanne Yvonne, fille de Léopold-Fritz, et de Louise-Sophie-Esther née Leuba, Neuchâteloise, née le 26 janvier 1913.

Du 3 Janvier 1914

Naissances. — Lanfranchi, Joseph Victor, fils de Joseph-Charles-Dominique, menuisier, et de Juliette-Cécile née Girardin, Italienne. — Tombet, Solange, Madeleine, fille de Georges-Louis, emboîteur, et de Jeanne-Antoinette née Robert-Nicoud, Genevoise

Promesses de mariage — Baume William-Adolphe, fabricant d'horlogerie, Bernois, et lmer, Hélène-Adèle Neuchâteloise et Bernoise. — Ducommun-dit-Verron, Georges-Albert, cafetier, Neuchâtelois, et Bachmann, Alice-Emma, tailleur, Neuchâteloise et Bernoise. — Godat, Henri-Oswald, remonteur, et Flajoulet née Breit, Louise-Constance, couturière, tous deux Bernois

Mariage civil. — Laubscher, Paul-Eugène, employé de magasin, et Bächler, Frieda, horlogère, tous deux Bernois,

L'Imprimerie Coopérative
livre en 2 heures les

Lettres de faire-part mortuaires